

SPMF information : fraude sur le marché mondial.

Traduction rapide du 3 Septembre 2011 d'un article de:

Food Safety News, Andrew Schneider, 15 Août 2011

<http://www.foodsafetynews.com/2011/08/honey-laundrying/>

Résumé : *Le miel asiatique, banni en Europe, envahit les états aux USA*

Des industriels du miel tirent la sonnette d'alarme sur les importations frauduleuses de miel chinois. Celui-ci serait ré-étiqueté dans un autre pays avant d'être exporté vers les USA. Le principe est d'éviter les taxes anti-dumping imposées à l'entrée des USA qui sont très élevées sur les produits chinois. L'auteur souligne également les dangers potentiels de ce miel pour la santé : contamination avec un antibiotique vétérinaire, contamination aux métaux lourds sont les deux principaux dangers.

Selon l'auteur, des cargaisons de miel soi-disant indien sont entrées sur le territoire américain alors qu'elles avaient été refusées en UE à cause de danger sanitaire et d'une origine peu certaine. Il est de notoriété publique que des industriels américains peu scrupuleux achètent ce miel. Des arrestations ont pourtant eu lieu pour ce type de fraude ces dernières années.

Les adultérations de miel existent aussi : fabriqué à partir d'édulcorants, ultrafiltré, le produit final n'est pas du miel mais y ressemble. L'auteur accuse les chinois de se livrer à de telles pratiques, le produit obtenu étant ensuite mélangé avec du vrai miel. L'ultrafiltration est d'après lui une fraude encore plus ardue à détecter : les autorités ne possèdent pas forcément les moyens suffisants pour tester toutes les cargaisons suspectes.

Les apiculteurs et quelques conditionneurs ont appelé les autorités des USA à donner une définition précise du miel, sans succès. Donner une définition officielle du miel implique de vérifier que ce qui est importé est légal, ce qui serait difficilement réalisable. Certains industriels du miel souhaitent s'engager dans une démarche de transparence et dénoncent le commerce illégal que d'autres pratiquent.

Le miel asiatique, banni en Europe, envahit les états aux USA

La Food and Drug Administration (FDA) américaine devrait écarter le miel adultéré des états mais agit peu, d'après l'industrie du miel.

Plus d'un tiers du miel consommé aux USA a probablement été importé clandestinement de Chine et serait pollué d'antibiotiques et de métaux lourds dont la présence est illégale. Une enquête du *Food Safety News* (FSN) montre que des milliers de tonnes de miel refusées dans une douzaine de pays car douteux ont été importées et vendues aux USA dans des quantités records.

Et le flux de miel chinois ne s'est pas tari en dépit de ce qu'assurent la FDA et les autres autorités fédérales, à savoir que les milliers de tonnes atteignant les états sont authentiques sans danger, suite à de nombreuses arrestations et condamnations de trafiquants de miel depuis deux ans.

Les experts contactés par FSN affirment que certains des plus gros conditionneurs de miels établis de longue date achètent sciemment du miel mal étiqueté, transbordé voir modifié, de façon à le vendre moins cher que d'autres firmes exigeant des miels sains, de qualité et rigoureusement inspectés.

« Ce n'est un secret pour personne que l'adultération de miels est motivée par l'appât du gain, le désir de gagner quelques centimes par kilo » dit Richard Adee, Directeur *Washington Legislative* de l'*American Honey Producers Association*.

« Ces gros conditionneurs utilisent encore du miel importé de qualité douteuse qu'ils savent illégal car ils savent que leurs chances d'être pris sont faibles » ajoute M. Adee.

Les enquêteurs de la sécurité sanitaire des aliments de l'UE ont bloqué toutes les cargaisons de miel en provenance d'Inde à cause de la présence de plomb et d'un antibiotique vétérinaire illégal. En outre, ils ont trouvé une quantité encore plus importante de miel apparemment fabriqué sans l'aide des abeilles, fait de sucres artificiels et ensuite filtré pour enlever toute preuve de contaminant, d'adultération ou d'indication précise du lieu d'origine réel du miel.

Une étude des comptes des échanges internationaux et gouvernementaux, des documents douaniers et des entretiens avec les plus gros importateurs et courtiers d'Amérique du Nord ont documenté le « blanchiment » de miel et le fait qu'une quantité record de miel avait été achetée par les plus grands conditionneurs américains.

FSN a contacté *Suebee Co-Op*, le plus grand conditionneur et vendeur de miel du pays pour répondre à ces allégations et pour savoir où il achète son miel. La coopérative n'a pas répondu à nos appels répétés ni à nos mails. Les appels et les mails à d'autres grands vendeurs de miel n'ont pas donné de résultat.

L'UE n'acceptera pas de miel venant d'Inde

Une grande quantité de ce miel de qualité douteuse a été officiellement interdite par les 27 pays de l'UE début juin 2010. Mais de ce côté de l'océan, le FDA ne contrôle que très peu de bateaux arrivant chaque année dans l'un des 22 ports américain.

Selon les données du FDA, entre janvier et juin seulement 24 cargaisons de miel ont été interdites à leur entrée dans le pays. L'Agence n'a pas voulu dire combien de lots sont inspectés et par qui.

Cependant, pendant cette même période, l'*US Department of Agriculture(USDA)* a enregistré l'entrée de 21,5 milliers de tonnes de miel dans le pays. Le *Department of Commerce* a déclaré que 19 milliers de tonnes venaient d'Inde, ce même miel banni de l'UE parce qu'il contenait un médicament vétérinaire et du plomb et parce qu'il n'y avait pas de document suffisant pour prouver qu'il ne venait pas de Chine.

« Il y a encore des milliers de tonnes de miel arrivant de Chine aux USA, tout vient d'Inde et du Vietnam, et tout le monde le sait dans l'industrie » dit Elise Gagnon, présidente de *Odem International*, une firme internationale spécialisée dans le commerce de miel en vrac.

Le FDA dit qu'il existe des règles empêchant les aliments d'entrer aux USA lorsqu'ils ont été interdits dans d'autres pays. Cependant, l'agence a déclaré le mois dernier que « elle ne saurait pas pour le miel refusé par d'autres pays »...

Adee a qualifié la réponse de la FDA d' « absurde ». D'après lui, les mesures européennes contre le miel indien sont loin d'être secrètes.

« Pourquoi sommes-nous la poubelle du monde pour un produit banni d'autres pays ? » demande Adee, qui, avec 80.000 colonies d'abeilles dans 5 états, est le plus grand producteur de miel du pays.

« Nous sommes censés avoir la chaîne alimentaire la plus sûre du monde mais nous laissons entrer des cargaisons de ce miel adultéré que tous les autres pays savent contaminer, et la FDA ne fait rien. »

La Food Safety Agency a déclaré faire de son mieux avec les ressources dont elle dispose et fera plus quand la nouvelle loi de modernisation sur la sécurité alimentaire sera acceptée et fonctionnelle.

D'où vient notre miel ?

Les USA consomment environ 200.000 tonnes de miel par an, environ 650 grammes par personne. Environ 35% est consommé à la maison, au restaurant ou dans des institutions. Les 65% restants sont achetés par l'industrie pour être utilisés comme ingrédient dans les céréales, les gâteaux, les sauces, les boissons et des centaines d'autres aliments fabriqués en usine.

Cependant, d'après l'USDA, les apiculteurs américains ne fournissent que 48% de ce qui est consommé ici. 52% vient des 41 autres pays.

Import Genius, une compagnie privée a fourni à FSN une comptabilité parlante à partir des ses chiffres sur les importations des USA :

- Les USA ont importé 104.000 tonnes de miel depuis 18 mois
- Environ 24.000 tonnes venait de fournisseurs de confiance et habituellement fiables en Argentine, Brésil, Canada, Uruguay et Mexique.
- Près de 60% de ce qui a été importé (61.5 milliers de tonnes) venait d'Asie, région traditionnelle pour le « blanchiment » de miel chinois. Cela comprend 22.5 milliers de tonnes pour l'Inde.

« Cela devrait être un signal d'alerte suffisant pour le FDA et les enquêteurs fédéraux. L'Inde n'a absolument pas les capacités (assez d'abeilles) pour produire 22.5 milliers de tonnes de miel. Il doit venir de Chine », selon Adee, également ancien président de *American Honey Producers Association*.

Pourquoi le miel chinois est-il considéré comme dangereux ?

Les fabricants de miel chinois ont commencé à utiliser des méthodes variées pour dissimuler l'origine de leur miel en 2001 environ. Cette année là, le Commerce Département a imposé une sévère taxe sur le miel chinois – 2.40\$ /kg- pour dissuader ce pays d'envahir le marché américain avec des produits très bon marché et d'obliger des centaines d'apiculteurs américains à abandonner leur métier.

A cette même époque, les apiculteurs chinois ont découvert une maladie bactérienne dans leur couvain, qui s'est répandu à toute vitesse parmi leurs ruches, tuant 10 millions d'abeilles. Ils ont combattu cette maladie avec plusieurs antibiotiques vétérinaires de

fabrication indienne, dont le chloramphenicol. Des chercheurs en médecine ont démontré un risque de cancer pour les enfants traités avec cet antibiotique. Peu après, le FDA a interdit sa présence dans l'alimentation.

« Nous avons besoin de miel importé. Mais nous n'avons pas besoin de miel circonvenu, mal étiqueté sur son origine, contaminé avec des antibiotiques ou des métaux lourds », dit Ronald Phipps, co-directeur de l'International Committee for Promotion of Honey and Health et à la tête de la plus grande firme de courtage de miel, CNPA International.

La contamination aux métaux lourds

Les chinois ont beaucoup d'usine ultra moderne mais leurs apiculteurs n'ont pas la même sophistication. Des dizaines de milliers de petits opérateurs sont installés sur rives de la rivière Yangtze, sur la côte de Guangdong et Changbai jusqu'aux profondeurs de la province de Qinghai. La contamination au plomb a été attribuée à ces petits vendeurs qui utilisent de petits récipients soudés au plomb pour récolter et conserver le miel avant qu'il soit collecté par les courtiers.

La quantité de chloramphénicol trouvée dans le miel est infime. Quoi qu'il en soit, les experts de la santé publique disent qu'elle peut causer une réaction sévère, voire fatale (aplastic anémia) dans un cas sur 30.000.

Les autorités européennes ont trouvé du plomb dans le miel acheté en Inde au début de l'année 2010. Un an plus tard, le Indian Export Inspection Council a testé 362 échantillons de miel exporté et a rapporté une contamination au plomb et à minimum 2 antibiotiques dans presque 23% des échantillons testés.

La présence de plomb dans le miel présente une menace sanitaire bien plus importante.

« La présence de métaux lourds est un soucis complètement différent, car les métaux lourds s'accumulent dans l'organisme. C'est particulièrement dangereux pour les enfants » d'après Phipps.

Tous les interdits, les enjeux sanitaires et les critiques du miel indien n'ont pas ralenti le commerce de miel vers les USA et ailleurs. En février, les apiculteurs indiens et les experts agricoles du gouvernement ont déclaré qu'à cause de la météo et de maladies, la récolte de miel indienne serait retardée et réduite jusqu'à 40%.

Voilà que deux mois plus tard, le 15 Avril à Ludhiana, des employés de *Kashmir Apiaries Exports* et *Little Bee Group*, les plus grands exportateurs de miel indiens, posaient pour les journaux devant « deux trains pleins de miel », transportant 180 containers de 6 mètres, soit une quantité record de 4.4 milliers de tonnes de miel à destination de ports à l'export.

« Ils convoient clairement du miel venant de Chine et je ne peux pas croire qu'ils soient aussi éhontés pour l'afficher à la une des journaux » dit Adee, producteur de miel.

Les données reçues par FSN d'un courtier international en Inde vendredi montraient que depuis les derniers mois, 16 cargaisons, soit plus de 344 tonnes, de miels ont quitté le port de Nansha, en Chine pour *Little Bee Group* en Inde. Les gourous des documents de courtages à l'international, Import Genius, ont exploité leur base et trouvé que la semaine dernière 6 cargaisons de miel sont justement arrivées de *Little Bee* au port de Los Angeles. Le miel portait le même identifiant que le miel de Chine.

Les enquêteurs gouvernementaux aux USA et en Europe et les commissionnaires de douane en Inde ont déclaré à FSN que de précédentes enquêtes criminelles avaient montré que les fournisseurs de miel chinois et leurs courtiers étaient passés maîtres dans l'art de falsifier les documents commerciaux.

Chacune des cargaisons, qu'elle vienne de Chine ou d'Inde, portait le même numéro d'inspection du FDA. Mais la *Division of Import Operations* de la FDA n'a pas répondu à nos demandes d'information sur quand et où est attribué ce numéro FDA.

FSN a laissé plusieurs messages au *Little Bee Group* pour discuter de la source de leur miel et savoir comment ils pouvaient dépasser tous les records alors que les producteurs de miel indiens avaient des mois de retards sur leurs prévisions. Nous n'avons pas reçu de retour à nos messages ou à nos mails.

D'autres grands exportateurs de miel indien insistent sur le fait que l'Inde n'achète pas de miel chinois. Cependant, Liu Peng-fei et Li Hai-yan, de la prestigieuse académie des sciences agricoles de Chine, ne sont pas d'accord. Dans une étude scientifique de l'impact de la crise financière mondiale sur le marché du miel, ces scientifiques de l'apiculture ont écrit que pour éviter les « taxes d'import punitives » les entreprises chinoises « devait exporter vers les Etats-Unis via l'Inde ou la Malaisie pour éviter les taxes élevées... »

Pourquoi les fraudes n'ont-elles pas cessé ?

Les arnaques massives sur le miel dont les USA sont la proie depuis plus de dix ans – l'acheminement du miel de Chine vers un second pays avant d'arriver aux USA- ont probablement reçu un coup fatal pendant les deux dernières années.

Pendant cette période, les juristes du *Justice Department* et les enquêteurs du *Department of Homeland Security* et du FDA ont lancé une série d'accusation et d'arrestation de 23 employés de 9 entreprises internationales d'Allemagne, Chine, Taiwan, et Amérique.

Ils ont été accusés de complot pour faire entrer clandestinement du miel chinois d'une valeur de 70 millions de dollars en déclarant que le miel était d'origine autre que chinoise. Cela leur a permis d'éviter de payer les taxes « anti-dumping » imposées à la Chine.

Ce fut une série impressionnante d'arrestations dans trois continents et une manne pour un grand roman policier. Mais, d'après certains des plus grands producteurs et importateurs de miel en Amérique du Nord, les arrestations n'ont pas été dissuasives.

« Il y a toujours des milliers de tonnes de miel chinois arrivant aux USA et tout vient à présent d'Inde et du Vietnam. Tout le monde le sait dans l'industrie », dit Gagnon d'*Odem International*.

Comment font-ils ?

En matière d'adultération du miel, les escrocs essaient toujours d'être un cran au dessus des enquêteurs.

Par exemple, lorsque les agents des douanes ont découvert que le miel chinois transitait habituellement dans des fûts métalliques bleus, les exportateurs les ont rapidement peints en vert.

Il a fallu un certain temps aux enquêteurs pour apprendre que souvent – lorsque les fûts étaient en mer ou au port – les chinois échangeaient les étiquettes des fûts et la paperasse bidon montrant le pays d'origine, choisi car non-soumis à d'onéreuses taxes d'import. La fédération du miel russe a tiré la sonnette d'alarme lors de l'étiquetage de milliers de tonnes de miel chinois comme venant de Russie.

Après que la supercherie ait été éventée, les félons ont transporté le miel chinois vers des pays comme le Vietnam, l'Indonésie, la Malaisie même l'Australie. Là-bas, le miel est reconditionné, et d'authentiques documents locaux sont émis et le miel est expédié aux USA ou ailleurs.

Une autre arnaque favorite des fraudeurs chinois est de mélanger de l'eau sucrée, des édulcorants maltés, du sirop de maïs ou de riz, du jaggery (sucre non raffiné), et d'autres additifs avec un peu de vrai miel. Ces dernières années, de nombreux commerçants ont complètement éliminé le miel et utilisent simplement un épais sirop coloré d'édulcorants naturels ou artificiels étiqueté comme du miel.

Pourtant des analyses poussées qui permettent de relier le pollen du miel à une région sont disponibles dans deux ou trois laboratoires dans le monde entier. Il y a aussi des tests plus simples et moins chers pour détecter des révélateurs de l'utilisation d'édulcorants commerciaux et d'autres édulcorants plus facilement accessibles.

Un laboratoire allemand, fondé par des apiculteurs il y a cinquante ans à Brême, détecte avec une grande précision les pollens de fleurs dans le miel. Il y a seulement un expert aux USA connu pour analyser le pollen et déterminer son origine géographique, au laboratoire de Palynologie à Texas A&M. Le laboratoire a été créé et est dirigé par Vaughn Bryant, palynologiste expert et professeur d'Anthropologie.

La méliissopalynologie ou l'étude des pollens, est utilisée depuis des années par les géologues à la recherche de preuves de la présence d'anciennes zones côtières, souvent des sites pétrolifères. Les scientifiques travaillant sur l'origine du suaire de Turin ont identifié 61 pollens différents sur le tissu, qui auraient dû venir seulement de la région de Jérusalem.

Des experts ont utilisé l'analyse pollinique pour résoudre des meurtres, viols et enlèvements et dans au moins un cas d'espionnage. Aujourd'hui, au moins dans le laboratoire du Texas et le laboratoire allemand, les mellissopolynologistes utilisent le pollen pour déterminer avec une grande exactitude la zone géographique dans laquelle les abeilles ont butiné le nectar.

« Si, par exemple, ils trouvent du pollen de fleurs qui poussent à des latitudes plutôt nordiques comme la Chine, mais dans un miel produit manifestement dans des pays tropicaux – Inde, Vietnam, Malaisie, etc. – vous savez que quelque chose ne tourne pas rond » dit Phipps, qui produit un rapport trimestriel international qui reprend les échanges de miel entre pays et les exports.

Pour éviter d'être repérés par leurs acheteurs ou par des enquêteurs, quelques producteurs chinois dotés d'industrie ultra modernes, font passer du miel chauffé à haute pression à travers des filtres en céramique élaborés. Cette ultrafiltration dissimule

ou cache toutes les empreintes florales et autres preuves de la présence d'édulcorants ajoutés ou de contaminants.

« Les chinois ont affiné leur méthode pour cacher les produits contaminants par ultrafiltration, de sorte que leur miel a l'air parfait. Mais ce n'est plus du miel. Il n'y a pas de goût. Il n'y a pas de parfum. Il n'y a rien. Alors vous prenez ce produit parfait, qu'on pourrait confondre avec du miel, et vous le mélangez avec du vrai miel indien », d'après Gagnon.

« Tout le monde contourne les taxes car les agents du gouvernement ne peuvent pas prouver que cela vient de Chine ».

Le FDA a envoyé une lettre aux industries déclarant que l'agence ne considère pas le miel ultrafiltré comme du miel.

« Nous n'avons mis fin à aucune importation de miel parce-que nous devons maintenant détecter le miel ultra-filtré. Si nous détectons du miel ultra-filtré, nous lui refuserons l'entrée dans le pays » a déclaré Tamara Ward, chargée de presse au FDA.

« Le FDA ne cherche pas, tout simplement » a été la réponse de nombreux courtiers du miel. Ils ont ajouté que la FDA ne voulait pas le trouver car elle devrait alors le tester, ce dont ses laboratoires sont incapables aujourd'hui.

Les experts du miel craignent que de nouvelles technologies rendent la détection des adultérations encore plus ardue.

Lors de la conférence du Institute of Food Technologists en Juin à la Nouvelle Orléans, il y avait des centaines de vendeurs chinois travaillant en petits groupe sous la bannière rouge. Ils vendaient presque toutes les épices et les substances alimentaires et les additifs dont un industriel alimentaire puisse souhaiter et les promesses et concocter n'importe quoi d'autres dont ils puissent rêver. Ils soulignaient « Entièrement approuvé par le FDA » aux clients potentiels.

Un commercial a rapidement camouflé sa carte de visite lorsqu' un reporter a sorti un magnétophone pour enregistrer l'homme promettant « une nanoparticule édulcorante non détectable pour le miel ».

Le FDA s'en occupe-t-il ?

L'US department of Customs and Border Patrol and Immigration and Customs enforcement (département des douanes) a de quoi s'inquiéter à cause des millions de dollars de taxes non payées sur les imports de miel chinois.

« Ces crimes liés au miel ne sont pas des problèmes républicains ou démocratiques, libéraux ou conservateurs. Le pays est spolié de milliers et de millions » dit Phipps. De récentes nouvelles issues de la patrouille côtière et du FDA disent qu'ils ont développé une stratégie anti-clandestin pour identifier et empêcher d'entrer aux USA les aliments clandestins et étant une menace nationale pour la sécurité et la santé des consommateurs.

Mais dans la réalité, les enquêteurs, avec deux agences et un agent avec *l'ICE Commercial Fraud Unit* disent que la coopération est plus théorique que réelle et que le FDA continue d'en être le maillon faible. Le FDA soit n'aurait pas les ressources pour faire correctement le travail, soit ne veut pas le faire.

ICE et la Patrouille douanière peut et cherche les blanchisseurs de miel qui forcent les lois anti-dumping. Mais protéger la santé des consommateurs, l'identifier le miel adultéré et illégalement importé, revient au FDA. Et beaucoup des ses collègues disent que a Food Safety Agency ne considère pas cette affaire comme une priorité.

Un juriste du *Department of Justice* a déclaré à FSN que le FDA a toute autorité légale dont il a besoin pour stopper l'importation de miel pollué. Il cite deux section de l'agence de régulation en charge de définir lorsqu'un aliment est considéré comme adultéré.

La loi dit « un aliment est adultéré s'il contient une substance empoisonnée ou délétère qui le rendrait dangereux pour la santé » et « un défaut ou une infériorité a été détectée ».

Ces deux facteurs résumant très bien les problèmes de santé liés au miel clandestin. Mais l'industrie du miel et le Congrès ne peuvent même pas obtenir du FDA d'apporter la définition légale ce qu'est le miel.

Il y a huit ans, les apiculteurs américains et certains conditionneurs de miel ont saisi le FDA pour apporter une définition officielle du miel. Leur souci était de savoir comment déterminer si le miel est adultéré s'il n'y a pas de standard officiel pour le mesurer. Le FDA n'a rien fait.

Le 15 novembre dernier, des sénateurs ont demandé la même chose à la *Food Safety Agency*. Là encore, rien.

Le 10 Aout, deux membres du *Senate Committe on Appropriations* ont essayé une fois de plus. Ils ont pressé le *Commissionner* du FDA Margaret Hamburg de donner une définition officielle.

En nommant l'absence de règle « un problème de santé alimentaire », Gillibrand a déclaré qu'il y a besoin d'un standard national pour le miel « pour empêcher les importateurs peu scrupuleux d'envahir le marché avec des produits improprement appelés miel ».

Un enquêteur de la section import du FDA explique le refus de l'agence de développer une définition exacte du miel pour FSN : « Si nous avons une description officielle du miel alors le FDA sera obligé d'inspecter tout ce que nous importons pour être sûr que c'est légal. C'est la dernière chose que nous voulions faire. », Mais il ne souhaite pas que son nom apparaisse car il n'est pas autorisé à faire des déclarations publiques.

Comment arrêter la vague illégale ?

Gagnon et quatre autres acteurs majeurs de l'industrie du miel ont formé un groupe volontaire « *True source Honey* ». Ils espèrent son expansion à travers un programme international, industriel, pour certifier l'origine et la qualité du miel.

« Nous avons besoin d'un programme de traçabilité de l'origine, un audit professionnel à la fois des exportateurs et des conditionneurs, afin que les acheteurs et les vendeurs de miels soient certains de son authenticité et de la qualité » d'après Gagnon, qui est le vice-directeur du groupe.

Pendant ce temps, la rumeur court que les agents fédéraux sont en train d'accroître leur surveillance auprès des importateurs américains, et ce n'est pas trop tôt d'après Adee et les autres.

Adee compare le blanchiment du miel à un gigantesque marché noir automobile, dans lequel la police arrête occasionnellement des voleurs de voiture de bas-étage alors que les autres continuent partout à alimenter l'opération criminelle, et qui ne sont jamais poursuivis par les autorités.

« C'est ce qui se passe ici », explique Adee. « ICE et les autres enquêteurs ont arrêté une poignée d'hommes moyennement impliqués, les courtiers qui fournissent les conditionneurs de miel, mais n'ont pas poursuivi les grands opérateurs achetant ce miel escroqué étranger ».

Adee et d'autres personnes interviewées par FSN disent qu'il y a 12 principaux conditionneurs aux USA dont quatre ou cinq sont impliqués dans des affaires de commerce de vrac illégal.

« Nous savons qui ils sont » dit-il « Tout le monde sait dans l'industrie. Si ces conditionneurs sont autorisés à continuer d'acheter du miel peut-être pollué mais surtout clairement clandestin, les importateurs trouveront toujours un moyen de leur faire parvenir ».

Fin/

SPMF. 3 septembre 2011